

- LC 22 - Métaux et alliages : structures -

2

Nom 1^{ère} année du cycle universitaire

Programme

- * Classification périodique ** forces intermoléculaires*
- * Bases de la cristallographie (maille, réseau, motif, coordination, compacité,...)
- * géométrie élémentaire

Introduction

Les minéraux, les métaux, les cristaux rencontrés dans la nature fascinent les hommes depuis des millénaires.

3000 ans avant J.C., les hommes commencent à travailler le cuivre en le martelant : c'est l'âge du cuivre. Puis suivent l'âge du bronze (-1800) et l'âge du fer (-1200). À partir de là, les savoir-faire progressent mais la structure microscopique reste inconnue.

À la fin de XVIII^e siècle, René Haüy (l'aurore) émet l'idée, qu'un cristal résulte d'un empilement régulier d'unités élémentaires dans les 3 directions de l'espace.

Mais ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'aspect microscopique a pu être étudié grâce notamment aux expériences par diffraction des rayons X.

Dans cette leçon, on va s'intéresser à la structure des métaux et des alliages.

Historique: Chimie Tard-XX^e

IP Première description des métals

(2)

Résumé Dans la classification périodique, les métals sont situés à gauche d'une diagonale qui va du Boré au Polonium.

Ils sont électropositifs et majoritairement de bons conducteurs.

Cependant, on les trouve rarement à l'état pur dans la nature, mais plutôt sous forme d'oxyde.

1) Modèle du cristal parfait et rappel sur les types de cristaux

Comme le gaz parfait est le modèle idéal de la matière à l'état gazeux, le cristal parfait constitue la base de l'étude de la matière à l'état solide.

④ Définition

Cristal parfait : ensemble de particules empilées régulièrement dans l'espace. (la connaissance d'une partie élémentaire, maille du réseau, permet alors par répétition périodique tridimensionnelle d'établir le cristal parfait).

Idéalement, il est sans défaut et de dimension ∞ .

⑤ Types de cristaux

On classe les cristaux d'après la nature de la liaison chimique assurant leur cohésion :

→ cristaux ioniques (NaCl)

→ cristaux moléculaires (cohésion assurée par des forces de Van der Waals ou des liaisons hydrogène, ex: I₂, H₂O)

→ cristaux métalliques (nette interaction!) (ex: Fe)

→ cristaux covalents (atomes non métalliques, liaison covalente, ex: Cu₂, SiO₂)

Bruit
sur
papier

2) La liaison métallique

Les atomes piégés dans les métaux possètent un caractère électropositif. Ils vont donc avoir tendance à perdre leurs élections de valence.

Modèle de Drude-Lorentz (pour schématiser la liaison métallique)

* les ions positifs du métal constituent le réseau. Ils sont liés par des liaisons covalentes localisées. Ils sont tenus donc considérés comme immobiles.

* les e- peuvent se déplacer facilement dans le champ des ions positifs. Ils sont donc facilement délocalisables. Et c'est de cette propriété que vient de le terme de liaison métallique. (= e- de conducteur, assurant la cohérence du métal).

Propriétés de la liaison

* liaison forte (de 300 à 600 $\text{kJ} \cdot \text{mol}^{-1}$)

* liaison peu dirigée (interactions dans toutes les directions du réseau).

3) Propriétés physiques des métaux

② Propriétés mécaniques

- * dureté: surface des métaux particulièrement résistante à l'abrasion et aux chocs.
 - * tenacité: résistance aux tractions mécaniques
 - * malleabilité: aptitude à la déformation sans rupture (et notamment à la transformation sous forme de feuilles)
 - * ductilité: aptitude à être étiré sous forme de fils
 - * friabilité: aptitude à être transformé en poudre
- mettre des ex (plaques) et aussi (les malleabilités)*

⑥ Propriétés optiques

Métaux = composés opaques au rayonnement EM visible et possédant un grand pouvoir réflecteur.

► émissions atomiques (tel de la braise brûler → jaune)

sont les caractéristiques des métaux

- (la mobilité des e⁻ traduit au niveau de leur diagramme^④ des O/H des niveaux d'énergie vides immédiatement occupés)
- * opacité: absorption des radiations lumineuses par suite de transfert élettroniques des e⁻ libres
 - * pouvoir réflecteur: rémission des radiations lumineuses par diversité de ces m⁺ e⁻).

② Propriétés élettroniques et thermiques

Métaux: très bons conducteurs

- Tres bonne conductivité électrique: { Cu: $60 \cdot 10^6 \text{ S} \cdot \text{m}^{-1}$
 - " thermique: { Cu: $390 \text{ W} \cdot \text{m}^{-1} \cdot \text{K}^{-1}$
- (résistivité proportionnelle à T) ↳ Loi de Steiner
ou Vigne.

③ Le modèle du cristal métallique

Sphères de sphères dures; les atomes métalliques sont assimilables à des sphères dures de rayon. Les forces de cohérence s'exercent uniformément dans toutes les directions (et on obtient des structures de forte compacité).

Rayon atomique métallique: demi-distance d'équilibre entre les deux noyaux de deux atomes métalliques en contact dans le réseau.

→ Objet de notre étude: empilement de sphères dures.

II Structure cristalline des métaux

Transation: les sphères présentes dans le modèle du cristal métallique vont s'assortir de manière à occuper un volume minimal
→ on obtient des structures dites compacées.

① Empilements compacts de sphères dures

exp: Balles de tennis / ping-pong.

Pour construire ce structure compacte, on commence par placer les sphères sur un plan de façon à ce que la place perdue soit la plus faible possible. Il faut alors : PLAN A: chaque sphère est entourée de six autres

Ensuite, pour le 2^e plan, la place perdue est minimale (3)
si les sphères du plan B sont placées dans les cavités du
plan A. Mais, du fait de l'encombrement des sphères,
PLAN B il n'est possible d'occuper qu'une cavité sur
deux.

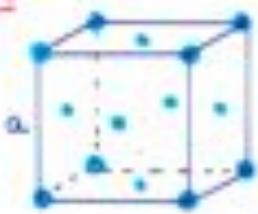
Enfin pour le 3^e plan, il y a deux possibilités :

- ① Sphères du 3^e plan de les cavités se projettent en A. (plan identique à A). Puis plan B à nouveau.
 ⇒ arrangement de type [ABA] → structure dite |
 faire
 de
 tissage
 hexagonale compacte (h.c)

② Sphères du 3^e plan placées au dessus des cavités laissées vides
 libres par le plan B. Le 4^e plan est ensuite identique au plan A.
 ⇒ arrangement de type [ABC] → structure dite cubique à faces centrées.

Les structures compactes

@ 半



2 Cu, Pb, Ag, Au, Al.

• Conclusion 12

- * Pégmatite: 8 atomes partagés entre 8 mailles
 $(\Rightarrow$ comptent pour $\frac{1}{8}$) , 6 atomes partagés entre 3 mailles
 $(\Rightarrow$ comptent pour $\frac{1}{2}$) .

$$\rightarrow 8 \times \frac{1}{8} + 6 \times \frac{1}{2} = \underline{\underline{4 \text{ atomes/maille}}}$$

* Condition de tangence: contact sur une diagonale d'une face $a\sqrt{2} = 4r$

$$a\sqrt{2} = 4\pi$$

* Complaints

$$C = \frac{4V_{ab}}{\sqrt{a^2}} = \frac{4 \times \frac{4}{3} \pi x^3}{a^3} = \frac{\frac{4}{3} \pi x^3}{\left(\frac{4x}{\sqrt{2}}\right)^3} = \frac{\pi \sqrt{2}}{3 \times 2} = \frac{\pi}{3\sqrt{2}} = 0.744$$

exp Evaluation des paramètres de maille de plomb via une mesure de masse volumique.

Le plomb cristallise selon une structure cfc.

On pose la pétale jaugée de 100 mL sur la balance
 On la tare. On introduit le morceau de plomb de la pétale \Rightarrow on note la masse de plomb: $m_{\text{pl}} = 109,8 \pm$

Puis on tare à nouveau la balance.

On remplit la pétale jaugée d'eau jusqu'au trait de jauge. Et on note la masse d'eau introduite $m_{\text{eau}} = 260 \pm$

$$\text{Caractère: } \rho_{\text{eau}} = \frac{m_{\text{eau}}}{V_{\text{eau}}} , \rho_{\text{pl}} = \frac{m_{\text{pl}}}{V_{\text{pl}}} \text{ et } V_{\text{eau}} + V_{\text{pl}} = 0,1 \text{ L}$$

$$\Rightarrow V_{\text{pl}} = 100 \cdot 10^{-6} - V_{\text{eau}} \text{ m}^3 \Rightarrow \rho_{\text{pl}} = \frac{m_{\text{pl}}}{100 \cdot 10^{-6} - \frac{m_{\text{eau}}}{\rho_{\text{eau}}}}$$

Données: $\rho_{\text{pl}} = 11350 \text{ kg.m}^{-3}$

$\rho_{\text{eau}} = 1000 \text{ kg.m}^{-3}$

A.N.

Grâce à cette valeur, on peut renoncer au paramètre de la maille:

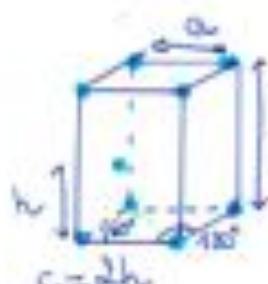
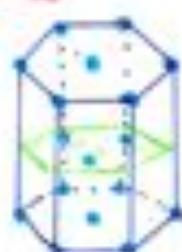
$$\rho = \frac{4M_{\text{pl}}}{N_A a^3} \Rightarrow$$

$$a = \sqrt[3]{\frac{\rho N_A}{4M_{\text{pl}}}}$$

Données: $M_{\text{pl}} = 207,2 \text{ g.mol}^{-1}$

$a = 495,05 \text{ pm}$ (determiné par diffraction aux rayons)

(b) Hc



$\approx \text{Zn, Cd, Pb}$

* Coordonnées 12

+ P. quadratique $8 \times \frac{1}{8} + 1 = \underline{2 \text{at./maille}}$

* Condition de hexagonal $a = 2r$

* Composante $V_{\text{at}} = 2 \times \frac{4}{3} \pi r^3$

$V_{\text{tot}} = 2 \left(\text{hexagone} \right) \times c$



$$h' = a \cos 30^\circ = \frac{\sqrt{3}}{2} a ; \text{ OG}, \frac{2}{3} h' = \frac{\sqrt{3}}{3} a$$

Th. de Pythagore: $h^2 = a^2 - \left(\frac{\sqrt{3}}{3} a\right)^2 = a^2 \left(1 - \frac{1}{3}\right) = \frac{2}{3} a^2$

$$\Rightarrow h = \sqrt{\frac{2}{3}} a$$

$$\text{Donc } c = 2r \Rightarrow c = 2\sqrt{\frac{2}{3}}a$$

$$\text{Donc } V_{\text{tot}} = 2 \times \frac{a}{2} \times \frac{\sqrt{3}}{2} a \times c = a^2 \frac{\sqrt{3}}{2} \times 2\sqrt{\frac{2}{3}}a = 2\sqrt{2}$$

$$V_{\text{tot}} = 8\sqrt{2} r^3$$

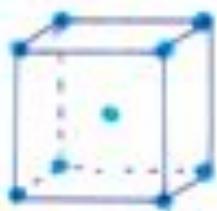
$$\text{Donc } C = \frac{8\pi r^3}{8\sqrt{2} r^3}$$

$$C = \frac{\pi}{3\sqrt{2}} = 0,74$$

valeur pour les structures compactes.

Transition Cependant, les deux structures précédentes ne sont pas les seules assemblages rencontrés dans les métals. Il en existe une troisième qui diffère des précédentes par sa compacité.

3) Un assemblage pseudo-compact la cage à huit trous



ex alcalins.

* Couchezage 8

* Population $8 \times \frac{1}{8} + 1 = 2$ atomes / maille

+ Condition de compacité sur la diagonale du cube.

$$2\sqrt{3} = 4r$$

$$\bullet \text{ Compatibilité } C = \frac{2 \times \frac{4}{3}\pi r^3}{a^3} = \frac{2 \times \frac{4}{3}\pi r^3}{\frac{16}{3} \left(\frac{4r}{\sqrt{3}}\right)^3} = \frac{2\pi}{16} \frac{r^3}{\sqrt{3}} = \frac{\pi\sqrt{3}}{8} = 0,68$$

Transition Tableau récapitulatif: tableau périodique avec pour chaque élément la structure selon laquelle il cristallise

Cependant, au fait des conditions physiques (par ex la température), les structures d'un même élément peuvent être différentes et c'est le dernier point auquel on va s'intéresser.

4) Polytypisme du fer

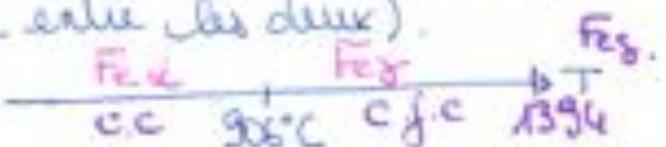
Dif lorsque un corps qui peut exister à l'état solide sous plusieurs variétés cristallines, on dit qu'il présente un phénomène d'allotropie.

exp Réalisation du fil (par filage)

- On chauffe le fil de fer à l'aide d'une alim continue.
- En chauffant, le fil se détend (par dilat thermique).
- On arrête le chauffage. Le fil se refroidit donc il remonte.
- Grâce à la montée, il se stoppe puis redescend un peu, avant de recommencer à monter.

Intérêt lorsque le fil est à une certaine $t^{\circ}\text{C}$, on a un changement d'allongement microscopique (à un changement d'état), qui fait que la masse volumique n'est plus la même (le volume change entre les deux).

En effet



Tractions industriellement, on utilise vraiment des métaux pur ou plutôt des alliages de métaux:

- bronze: cuivre + zinc
- laiton: cuivre + étain

De cette dernière partie, on va s'intéresser à la structure de ces alliages.

III Les structures des alliages métalliques

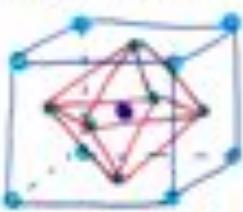
De ces structures compactes étudiées précédemment, la compacité est de 0,74. Il reste donc 26% d'espace libre.

Cet espace est susceptible d'accueillir des atomes. Et ce "volume" vide permet donc de définir des cavités ou "sites" où seront placés d'autres atomes.

1) Notions de sites interstitiels

① Sites octaédriques

= volume disponible entre six atomes formant un octaèdre dans une cfc.



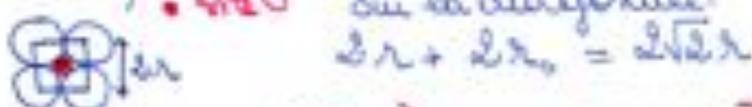
On une cfc:

site O: sur les milieux de chaque arête et un au centre du cube.

Nombre: $12 \times \frac{1}{4} + 1 = 4$ sites O/maille

Habituabilité = valeur maximale du rayon d'une sphère que l'on peut placer au centre de la cavité octaédrique sans déformer la structure.

Dans la cavité formée de 4 atomes de l'octaèdre :

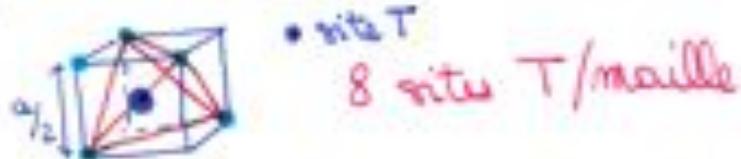


$$\Rightarrow r_O = (\sqrt{2}-1)r = 0,414r$$

② Sites tétraédriques

= volume disponible entre les atomes formant un tétraèdre.

ex de une CF



* Habituabilité sur la $\frac{1}{4}$ diagonale du petit cube :

$$\frac{a\sqrt{3}}{4} = \lambda + \lambda_T \quad \text{et } a\sqrt{2} = 4\lambda$$

$$\rightarrow r_T = \left(\sqrt{\frac{3}{2}} - 1 \right) r = 0,225r$$

Re : les sites T sont plus petits que les sites O.

2) Alliages

Un alliage est une combinaison d'un métal avec un ou plusieurs autres éléments chimiques.

Des atomes étrangers peuvent, selon leur taille périodique dans le réseau de base.

On considère deux types d'alliages.

① Alliages de substitution

Remplacement d'un atome du réseau.

Ils correspondent au mélange de deux métaux possédant la même structure à l'état pur. (ils sont choisis lorsque leurs rayons atomiques ne diffèrent pas trop (-de 15%) et que leurs électro-négativités sont proches).

ex plaqué or = alliage cuivre-or : les deux métaux cristallisent en cfc, leur alliage aussi.

⑥ Alliages d'insertion

Il apparaissent lorsqu'un des atomes est nettement plus petit que l'autre.

L'atome le plus petit peut se loger dans un site du réseau hôte sans entraîner une déformation importante.

ex. Carbure de tungstène : tungstène en cfcc, atomes de C dans les sites O.
Cet alliage est très résistant et notamment utilisé pour les outils de coupe en mécanique.

3) Étude d'un alliage - l'alliage de titane

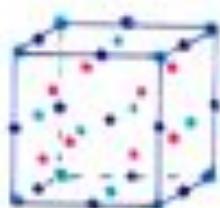
Alliage le plus utilisé dans l'industrie aéronautique :
formule brute : $\text{Al}_x \text{Ni}_y \text{Ti}_z$.

Titane forme $\beta \rightarrow$ cfcc.

$$a = 589 \text{ pm}$$

Al : totalité des sites O

Nickel : sites T



- Ti
- Al
- Ni

* Formule de l'alliage de une cfcc : on a autant de sites O que d'atomes et il y a plus de sites T

$$\boxed{\text{AlNi}_2\text{Ti}}$$

$$a = 167 \text{ pm}$$

* Rayon des sites O

$$\Rightarrow r_o = 167,5 \text{ pm}$$

OK avec $r_{\text{Ti}} = 123 \text{ pm}$

* Rayon des sites T

$$\frac{\sqrt{3}}{2} = r_{\text{Ti}} + 2r_{\text{Ti}} + r_{\text{Ni}} \rightarrow r_T = 110 \text{ pm}$$

un peu faible pour accueillir
 $r_{\text{Ni}} = 124 \text{ pm}$.

* Comptage $C = \frac{4 \times \frac{4}{3} \pi r_{\text{Ti}}^3 + 4 \times \frac{4}{3} \pi r_{\text{Ni}}^3 + 8 \times \frac{4}{3} \pi r_{\text{Ti}}^3}{a^3}$

$$C = \frac{16\pi}{3a^3} (r_{\text{Ti}}^3 + r_{\text{Ni}}^3 + 2r_{\text{Ti}}^3) = 0,813$$

* Masse volumique $\rho = \frac{4 (M(\text{Ti}) + M(\text{Al}) + 2M(\text{Ni}))}{a^3 N_A}$

$$\rho = 6250 \text{ kg.m}^{-3}$$

Cet alliage présente un intérêt pour l'aéronautique. ①

$$\rho(\text{acier}) = 7800 \text{ kg.m}^{-3}, C=0,70.$$

"peut C02".

L'alliage est assez dense donc la masse des appareils est assez importante. D'où l'intérêt.

Conclusion

On a présenté dans cette leçon la structure des métaux et des alliages de la casse du modèle du cristal métallique parfait. Les structures présentées sont des structures régulières, périodiquement agrégées.

Pourtant, il est possible de faire l'espace de façon aperiodique. C'est un mathématicien qui a décrit ça à la fin des années 1970. Ses applications à la chimie a été découverte par hasard avec la fabrication de quasi-cristaux (=structures non périodiques d'alliage d'aluminium et de magnésium).

Ces quasi-cristaux possèdent des propriétés physiques et chimiques assez remarquables : grande densité (Seulement l'air), non mousillabilité, résistance à l'oxydation et à la corrosion supérieure à celle des métaux.

Bibliographie

- * H.Prija, Chimie, PC
- * Dunod, PC
- * Tec & Doc, PC
- * Quaerante, Tome II

Remarques

Cette leçon est trop longue. Et surtout, elle manque de manips (mais difficile de trouver des choses à faire...)